

comment puis-je aider ?


Voici quelques façons de
préserver la qualité de l'air :

- I Utilisez moins souvent votre voiture. Déplacez-vous à pied ou à bicyclette ou prenez les transports en commun. Si vous devez absolument utiliser une voiture, pratiquez le covoiturage et faites régulièrement une mise au point. Et roulez moins vite !
- I Procurez-vous des appareils ménagers éconergétiques. Utilisez autant que possible une tondeuse à main au lieu d'une tondeuse à essence, et un râteau au lieu d'une souffleuse.
- I Plantez des arbres : ils filtrent plusieurs polluants, dont le dioxyde de carbone, et produisent de l'oxygène.
- I L'air à l'intérieur des maisons et des bâtiments est entre cinq et dix fois plus pollué que l'air à l'extérieur. Gare aux solvants, nettoyants et insecticides ! Utilisez des produits qui ne sont pas dangereux.
- I Participez aux activités écologiques organisées dans votre localité.

INFO

Pour en savoir plus long sur les
sujets traités dans cette publication,
communiquer avec le :

CENTRE D'INFORMATION
Ministère de l'Environnement
et de l'Énergie de l'Ontario
135, avenue St. Clair ouest
Toronto ON M4V 1P5
1 800 565-4923
416 323-4321 (à Toronto)

 Imprimé sur du papier recyclé.

This document also exists in English.
PIBS 3341f

PIBS 3341f

l'air



où en est-on ?



96936000009043

 Ontario

Ministère de l'Environnement
et de l'Énergie

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

On a tous des questions

La qualité de l'air
s'améliore-t-elle en
Ontario ?

Que peut-on faire pour
freiner les
précipitations acides ?

... pour protéger la
couche d'ozone ?
pour enrayer le smog ?

... et que fait l'Ontario
pour résoudre les autres
problèmes de pollution

Le ministère de l'Environnement et de l'Énergie lutte depuis plus de vingt ans contre les grands problèmes de pollution, lutte qu'il mène de front avec les citoyens et citoyennes, les industries, les municipalités et les associations locales. Nous avons fait des progrès, mais il reste encore de grands obstacles à franchir.

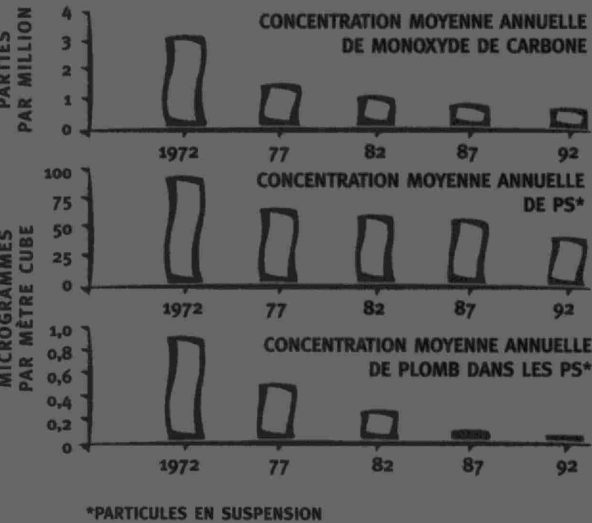
La qualité de l'air est une responsabilité collective. Le Ministère établit les normes antipollution et administre un réseau provincial de postes de surveillance. Il a forgé des alliances inédites avec le secteur privé grâce auxquelles plusieurs industries ont volontairement accepté de réduire leurs émissions atmosphériques. Il supervise la

La pollution de l'air : une
définition

La pollution de l'air résulte du dépôt dans l'atmosphère de poussières et de gaz nocifs. Souvent transportés à des centaines de kilomètres de leur point d'origine, les polluants se combinent entre eux pour former des composés encore plus dangereux que la somme des polluants pris séparément. La pollution atmosphérique peut avoir de graves effets sur la santé et dégrader cultures, végétation, ouvrages de maçonnerie et surfaces peintes. Elle est source d'odeurs nauséabondes et d'une certaine opacification de l'air. Elle peut aussi perturber la mosaïque climatique du globe, le régime des pluies et la distribution de la chaleur. Elle appauvrit également la couche d'ozone qui nous protège des effets nocifs du rayonnement

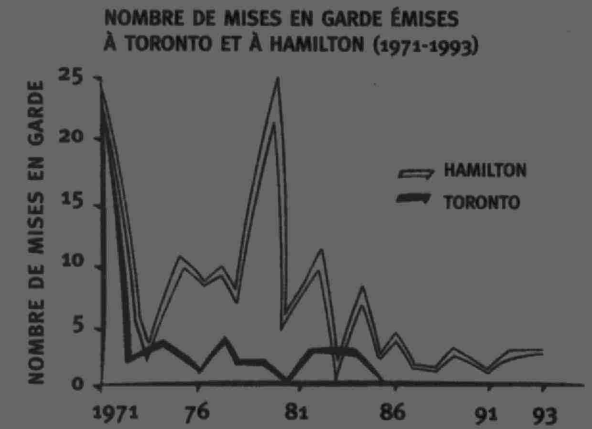
Une nette amélioration

Le gouvernement est attentif à la pollution atmosphérique depuis le début des années 70. Le bilan : l'air de l'Ontario est aussi propre, voire plus propre, que l'air des États-Unis et des pays d'Europe. On a en effet enregistré au cours des vingt dernières années une diminution notable de la plupart des polluants les plus courants. Les véhicules, les usines et les appareils de chauffage polluent de moins en moins, grâce notamment aux programmes et politiques antipollution mis en oeuvre au cours des dernières années. Les émissions de monoxyde de carbone sont de 79 p. 100 inférieures aujourd'hui à ce qu'elles étaient en 1971. Les particules en suspension ont diminué de 60 p. 100 pendant cette période, et les émissions de plomb des véhicules, de 99 p. 100.



Peut-on respirer l'air sans crainte ?

Oui. Le gouvernement surveille la qualité de l'air partout dans la province. Il émet des mises en garde publiques lorsque l'indice de pollution dépasse un certain seuil et peut aussi ordonner aux usines de ralentir ou de cesser temporairement leurs activités. Le gouvernement n'a eu recours à ces moyens que quelques fois au cours des années 90 et une seule fois en 1993. Fait intéressant, la majorité des plaintes ont trait à des odeurs nauséabondes.



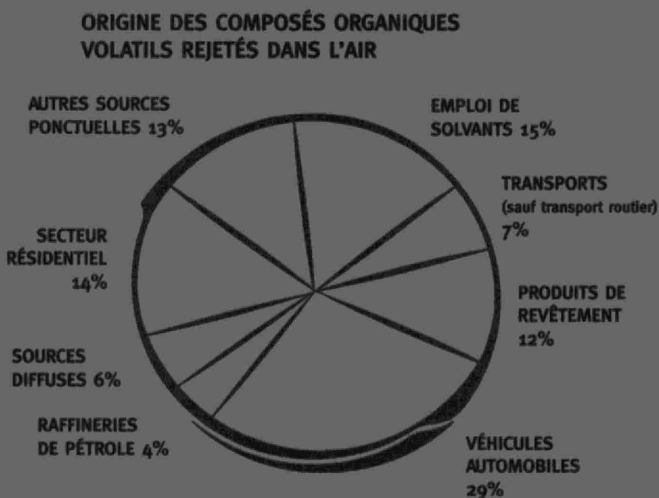
D'où provient la pollution de l'air ?

Les établissements industriels, les centrales thermoélectriques, les véhicules, certains produits de consommation, les décharges et les appareils de chauffage sont autant de sources de pollution atmosphérique. Les « grandes » sources de pollution sont peu nombreuses ; par contre, les « petites » se comptent par millions. Grandes ou petites, les sources de pollution sont régies par des normes et des règlements

provinciaux et fédéraux. Bien des polluants ignorent cependant les frontières, d'où la nécessité d'une solution internationale. Il en est ainsi des polluants dits « aéroportés », qui sont à l'origine de l'ozone troposphérique et des précipitations acides, et des polluants qui sont à l'origine du smog ontarien, dont plus de la moitié proviennent des États-Unis.

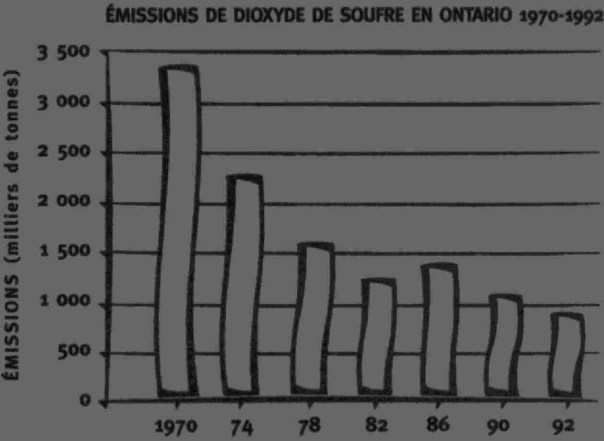
Que fait l'Ontario pour enrayer la pollution ?

Pour qui veut enrayer la pollution, rien n'est plus efficace que la prévention. Au lieu d'acquiescer à grands frais des dispositifs antipollution, bien des entreprises remplacent des procédés polluants par des procédés qui polluent peu ou pas du tout. À cet égard, sept secteurs industriels de l'Ontario ont volontairement accepté de diminuer leurs émissions annuelles de polluants. Ils se sont donnés l'objectif de réduire les rejets d'oxydes d'azote et de composés organiques volatils de 75 000 tonnes d'ici à l'an 2005. La société Ontario Hydro s'est pour sa part engagée à réduire ses émissions d'oxydes d'azote de 40 p. 100 d'ici à l'an 2000 par rapport à ce qu'elles étaient en 1985. L'Association canadienne des fabricants de produits chimiques se donne jusqu'en 1997 pour réduire ses émissions d'oxydes d'azote et de composés organiques volatils de 22 p. 100 et 30 p. 100 respectivement par rapport aux taux enregistrés en 1992.



Les précipitations acides détruisent-elles nos lacs ?

Les précipitations acides ont dégradé des milliers de lacs ontariens au fil des ans. Le gouvernement et les industries ont réagi et de nombreux lacs acidifiés recouvrent peu à peu la santé. Les émissions de dioxyde de soufre, cause principale des précipitations acides, ont chuté de plus de 80 p. 100 depuis 1970. On doit une telle réduction en partie aux mesures antipollution adoptées par les fonderies, les centrales thermoélectriques et les raffineries, ainsi qu'à l'adoption de procédés industriels moins polluants et à l'emploi généralisé de combustibles à faible teneur en soufre.



La couche d'ozone

Il ne fait aucun doute que la couche d'ozone qui nous protège des rayons nocifs du Soleil s'appauvrit sous l'action des fluorocarbures et des halons, deux gaz utilisés dans les bombes aérosol, les climatiseurs d'air, les réfrigérateurs, les extincteurs d'incendie, certains solvants et certains produits servant à stériliser les instruments médicaux. Soucieux de ses responsabilités environnementales, le gouvernement a promulgué des règlements visant à interdire progressivement la production et l'emploi de ces gaz dangereux. Il est désormais interdit de libérer dans l'air des gaz réfrigérants, et la réparation de climatiseurs et de réfrigérateurs ne doit être assurée que par des techniciens autorisés. Les règlements s'étendent à 98 p. 100 des substances destructrices d'ozone utilisées en Ontario.

La planète se réchauffe-t-elle ?

Telles les parois vitrées d'une serre, le dioxyde de carbone et le méthane emprisonnent la chaleur émise par le sol, causant ainsi un réchauffement de la basse atmosphère. Ces gaz étant des sous-produits du brûlage de combustibles fossiles, l'Ontario promeut inlassablement la conservation de l'énergie et l'emploi d'énergies « propres », avec pour résultat que les émissions ontariennes de dioxyde de carbone sont aujourd'hui inférieures à la moyenne nationale. Elles étaient 30 p. 100 moins élevées en 1993 qu'en 1979, année où elles avaient atteint un sommet.

Que nous réserve l'avenir ?

La qualité de l'air laisse toujours à désirer. Pendant les journées chaudes d'été, les composés organiques volatils (COV) et les oxydes d'azote forment un brouillard photochimique, ou « smog », qui stagne au-dessus des centres urbains et dégrade les cultures. Le gouvernement a promulgué des règlements et lancé des programmes coopératifs visant à stopper les rejets de COV dans l'atmosphère. Comme les COV s'échappent des solvants et des vapeurs d'essence, le gouvernement travaille de près avec les nettoyeurs à sec et les centres de transvasement d'essence. Il a aussi mis sur pied, à Toronto, un centre d'inspection de véhicules automobiles. Les automobilistes qui le désirent peuvent y faire inspecter gratuitement le pot d'échappement de leur voiture ou de leur camionnette.